

TOGO... DE SI LONGS PRÉLIMINAIRES

À un an des élections présidentielles de 2020, un curieux vent s'est levé sur le Togo. En ce début d'avril, la traversée de ce typhon togolais a des chances de se poursuivre pour longtemps encore. Des vents contraires à l'objectif commun sont ainsi soufflés, maladroitement, par des acteurs de tout acabit, de tout poil, de toute infirmité.

Cette violente œuvre à laquelle s'adonnent les « *mauvais esprits qui gênent l'unité* » d'action ne produira que de périlleux résultats pour tous : de redoutables vaincus et de redoutables vainqueurs. Avec cette étrange et inutile guerre, il va bien falloir faire une paix un jour pour en arriver à l'essentiel : le combat pour la Dignité des femmes et des hommes du Togo.

La lutte politique au Togo s'est de nouveau transformée en des combats personnels, des batailles d'ego, des rivalités de couleurs. Aucune cause commune ne semble plus être portée, avec générosité, sans qu'un parti ou une personne y soit identifié et encensé. Alors que le combat vrai n'a qu'un seul adversaire : le régime têtu et inefficace de Faure Gnassingbé qui, pourtant, devrait se soulager d'un État de droit au Togo en se négociant une amnistie pour lui et les siens, y compris tous les Adowuïnon de son gynécée.

Pour ainsi dire, il est illusoire que des théories politiques inadaptées, conçues dans des environnements politiques qui eux-mêmes n'existent plus, se transforment, par magie et enchantement, en des solutions au cas togolais très distinctif. C'est curieux qu'au Togo, les seules pensées politiques autonomes aient été si longtemps abandonnées, presque oubliées, au profit des incantations saisonnières de nature guerrière, faite de slogans creux, aliénants et attentatoires à ceux-là mêmes qui possèdent le terrain et ont toujours produit des résultats confisqués par le pouvoir.

Ce long préliminaire à somme nulle doit prendre fin. Tout en le disant, il est difficile d'y croire soi-même. Tellement, les uns et les autres sont allés loin dans la médisance et la malfaisance. Hélas ! Mais, avons-nous le choix ? À part l'intégrité et la rigueur, avons-nous le choix que la flexibilité, la générosité, le travail, la liberté, la patrie, la vaillance ?

En un temps pas si lointain, il nous était demandé de rendre les armes, avec elles nos ego et orgueils, et de ne viser que la République. Il se disait encore en ce mois d'avril là, avec espoir, détermination et conviction : ici, « *La nuit est longue, mais le jour vient* » ; ailleurs, « *Nous rendrons tout à une seule condition : c'est que nous ne ferons qu'un seul Peuple, qu'une seule Famille, qu'une seule République* ». Sommes-nous allés trop loin ces dernières semaines ?

PSA

[2 avril 2019]

